

Les Banyamulenge sous menace de déracinement

(Massacres sélectifs, abattage des vaches, destruction des maisons et dévastation agricole)

Par David Munyamahoro Banoge

Juin, 2026

« Le pouvoir a le devoir de protéger la dignité humaine même dans un conflit violent » dit par Emmanuel Mounier vers 1930 en réaction aux crises politique de son époque.



Aérodrome de Minembwe bombardé par l'aviation des FARDC le 10/04/2026

Contenu du travail

- 1. Aperçu historique des violences**
- 2. Les Banyamulenge sous menace extermination**
- 3. Destruction des habitations, des infrastructures de développement et l'abattage massif des vaches**
 - 3.1. Destruction des habitations**
 - 3.1.1. Villages de Rurambo et Gatobo détruits**
 - 3.1.2. Villages de Bijombo détruits**

3.1.3 Villages de Kamombo détruits

3.1.4 Villages de l'Itombwe – Banyamulenge(Mibunda) détruits

3.1.5 Villages de Minembwe détruits

3.1.6 Villages de Bibogobogo détruits

3.2. Destruction des infrastructures scolaires

3.3. Razzie et abattage massif des vaches

4. Implication de Kinshasa dans le déracinement des Banyamulenge

5. Les rôles de la communauté internationale dans le déracinement des Banyamulenge

- **Conclusion**
- **Bibliographie**
- **Les annexes**

Introduction

Depuis plusieurs décennies, les congolais Banyamulenge sont confrontés à des multiples violences identitaires et socio-politiques allant de l'assignation, la discrimination ethnique aux attaques armées avec des violences extrêmes qui ne tiennent pas compte de la dignité humaine comme dit le personnalisme d'Emmanuel Mounier.

En effet, le personnalisme philosophique place la personne humaine au centre de toute organisation sociale, en affirmant sa valeur intrinsèque, sa liberté et sa responsabilité. Dès lors, il y'a eu toute forme de violence systématique à l'égard des Banyamulenge, ils sont sélectivement tués, leurs troupeaux sont massacrés comme il a été au Soudan en Syrie pour affaiblir économiquement les cibles, leurs habitations sont sauvagement détruites, les champs vivriers sont décimés et des infrastructures sociales détruites.

Dans cette perspective, l'analyse des violences subies par les Banyamulenge ne se limite pas à une simple description des faits, mais vise à mettre en lumière les atteintes profondes portées à la personne humaine dont ces actes traduisent une déshumanisation et extermination, en contradiction avec les principes fondamentaux du personnalisme philosophique et de la constitution congolaise qui se résument au respect de la dignité et celle des autres, la destruction des habitations, des infrastructures scolaires, la razzie et abattage massif des vaches . Par la suite, la suite le contexte historique afin de bien comprendre l'évolution des violences.

1. Aperçu historique des violences

Lorsqu'on parle d'une mauvaise situation, d'un conflit violent ou d'un événement malheureux, il y a certainement une histoire derrière les faits. Dans cette section, nous présentons l' historique de l'enchaînement des événements meurtriers qu'ont connu les Banyamulenge en reconstituant le fil des faits afin de comprendre la genèse, l'évolution, les différents acteurs impliqués et les présumés planificateurs. Au fait, les tensions intercommunautaires dans les hauts plateaux de l'Itombwe se sont progressivement cristallisées autour de plusieurs événements entre autres les conflits liés à la gouvernance locale dans le groupement de Bijombo, en passant par la mort de certaines personnes que nous allons illustrer dans la section suivante et s'ajoute la controverse autour de la création de la commune de Minembwe, en plus les violences deviennent d'expulser les réfugiés rwandais dont les Banyamulenge et la guerre contre les agresseurs.

En effet, depuis l'avril 2017, les attaques et exactions extrajudiciaires à l'égard des Banyamulenge ont été faites régulièrement par la coalition tribale des mayi-mayi, dont les Babembe, Bafulero, Bavira, Banyindu, puis s'ajoute les groupes armés étrangers burundais (Red-Tabara et FNL) lesquels par après ont divorcé et actuellement c'est l'armée burundaise qui coalise avec les Forces Armées de la République Démocratique du Congo(FARDC) et les Wzalendo¹. Et, la tuerie sélective n'épargne aucune génération, des centaines aux enfants en bas âge sont tous victimes. Nous illustrons par :

La centenaire Elizabeth Mukuza Gahota(101), tuée par les FARDC en date du 12 Février 2026 dans sa maison à Ilundu/Minembwe ; la mort par drone de Rudaga Nyamuhenda, âgé de 95 ans à Ilundu/Minembwe en date du 23/03/2026 ; la mort d'un autre centenaire du nom de Byambu Rwigenza Cosima brûlé vif dans sa maison à Rwitsankunku en date du 10/05/2019 ;

A Bibogoboko en date du 13 au 14 Octobre 2021, plus 37 personnes sont massacrées par les mayi-mayi Yakutumba, entre autres Rwanjara Anania, plus de 95 ans ; Raheri Rwanjara de plus de 90 ans ; Bukuru Nkubiri également plus de 90 ans etc.

De même, les enfants en bas âge payent le prix de cette idéologie de déracinement, nous citons quelques victimes parmi plusieurs entre autres : Mugabo fils de Byamungu Kabarure, âgé de 5 ans et Irène de Patron âgée de 4 ans, tués à Murambya en date du 29/05/2021 ;

Mugaza Ngenganyi fils de Rugira(enfant), tué par un militaire des FRDC dans une circonstance d'une cruauté insoutenable de se promener dans la cité à Madegu en date du 8 octobre 2022 avec un bras décapité.

¹ Wazalendo sont les mayi-mayi communautaires légitimés sous ce nom.

Dans cette idéologie d'extermination, la violence ne se limite pas uniquement aux zones directement touchées, il y'a des cas rapportés de Nkundabatware Gitongo Aroni et de Byishimo James Ndatinda qui ont été lynchés publiquement à Salamabila , dans des régions très éloignées alors qu'ils exerçaient des activités commerciales, ciblés principalement en raison de leur appartenance phénotypique.

Aussi, la destruction des maisons, des infrastructures scolaires, religieuses et sanitaires, la destruction des exploitations agricoles et ainsi le carnage des vaches par les drones militaires.²

Comme nous l'avons signalé ci-haut, au début de cette guerre qui tue sélectivement les Banyamulenge et autres Tutsi congolais ait commencé par le différend qui était lié à la gestion du groupement de Bijombo entre un certain TETE de la communauté vira et Sebasonera Obed Kabarure fusillé dans sa chambre en date du 6 juillet 2016. Ce dernier était l'initiateur de la demande du groupement, désigné par le chef de chefferie des Bavira en 1969 et l'agrée en 1978 par le Ministère de l'Interieur du Zaïre.

A Bijombo, en avril 2017 dans les villages de Magunda, secteur d'Itombwe en territoire de Mwenga, les mayi-mayi séquestrent les Banyamulenge et un certains Gapapa Gasegege fils de Ndege fut tué et la tension tribale monte. En suite, la mort de Ngirabakunzi fils de Gashumo, fût tué à Gahuna et ils razzierent ses vaches.

Par la suite, les ils attaquent les villages des banyamulenge et détruisent méchamment leurs habitations et razzient les vaches.

En date du 9/04/2018, les may-mayi tuent Byishimo Gasogi à Mitamba pour la simple raison d'assignation;

En date du 4/5/2019, à Mikarati en territoire de Fizi, survint la mort en représailles d'un notable de la tribu nyindu du nom de Kawaza Nyakwana, présumé auteur de la mort d'un munyamulenge du nom de Byishimo Musabwa Matare qui aurait été enterré vivant par ce dernier;

Le lendemain du 5/5/2019, les attaques sont généralisées à l'endroit des Banyamulenge et dans plusieurs villages et zones de transhumance situés à des centaines de kilomètres du lieu du drame dans les différents secteurs du territoire de Fizi.

En juillet 2019, les mayi-mayi Babembe, Bifuliru et Banyindu ont attaqué les Banyamulenge en transhumance en amont et en aval de la rivière Kimbi, laquelle sépare la province du Sud-Kivu

² Photos des vaches tuées par drones des FRDC à Ilundu, Mars 2026

à celle de Tanganyika et 27 Banyamulenge sont morts. Nous citons entre autres : Thomas Munyiginya, Mugerero Munyiginya, Dieudonné Ncunguyinka Rutsindako, Samuel Bitaruke, Zebedayo Migezo, Ngana Osée Rugomagira, Maseruka Ngabunga, Safari Kanyamisimba, Serugo Rutenderi, Alexis Gishungu, Byabagabo Mpumuro, etc³ et ils ont également razié des milliers des vaches.

En Août 2019, les mayi-mayi ont également attaqué les éleveurs à Nganja : Sebaragirwa Mafiringi et Muraja Rutanga en sont morts et la même semaine, ils ont tué André Binyana Gaphunda et Musafiri Musanganya Budamu à Kananda/Fizi, etc.

Par la suite, 5 Banyamulenge commerçants de bétails entre Salamabila et Wamaza en province du Maniema sont tués, il s'agit de Frédéric Murama wa Sidori, Élisée Gapapa wa Sebitereko, Sange Gasita Gatware, etc. Et, les impliqués primitivement à ces massacres sélectifs à l'égard des Banyamulenge étaient les groupes armés tribaux des Babembe, Bifulero et Banyindu sous l'œil les bras croisés des FRDC sous l'impulsion de pouvoir de Kinshasa. Et, ils avançaient plusieurs motifs de la guerre entre autres les conflits entre les cultivateurs et éleveurs comme le président Tschisekedi l'a dit à Goma en 2019 ; la création de la commune de Minembwe qui sera un état dans un état⁴; les expulser sur le sol congolais car, ils sont des envahisseurs⁵, etc. Néanmoins, toutes les attaques étaient certainement préparées et les moyens humains et logistiques étaient réunis, des milliers des vaches raziées étaient vendues dans les marchés publics sous l'administration locale les habitations sont détruites.

2. Les Banyamulenge sous menace d'extermination

Femmes tuées par les FARDC à la rivière Minembwe le 30/06/2021

³Eliyasi Nkundabatware Ruduganira, blessé et rescapé, 22 Banyamulenge tués et 12560 vaches raziées.

⁴ Bitakwira

⁵ Aggée Shyaka Mugabe & Felix Mukwiza Ndahinda : Journal of genocide

research :<https://www.tandfonline.com/loi/cjgr20>



Pour mobiliser un groupe social à une cause, qu'il soit d'intérêt communautaire ou de nuisibilité, il faut en effet fournir une raison qui suscite une sympathie ou antipathie afin de les persuader et

les impliquer dans l'opération comme il a dit Robert Cialdini⁶. L'extermination d'un peuple humain, le génocide et autres genres des massacres sélectifs ou généralisés sont avant tout précédés par un motif fort afin de faciliter les planificateurs d'atteindre leurs fins. Alors, la socialisation à la haine, la diabolisation, la diffamation, l'intoxication, le mensonge, la déformation de l'histoire, sont les outils de la préparation psychologique afin de déshumaniser les Banyamulenge pour leur déracinement si pas un génocide non déclaré⁷. Ces mécanismes de socialisation à la haine s'inscrivent dans les étapes décrites par **Gregory H. Stanton** qui contribuent à préparer les acteurs à accepter, voire à commettre, des violences extrêmes, en rendant l'extermination du groupe ciblé moralement acceptable.

Selon Gregory, le génocide n'est pas automatique comme introduit notre section. Plutôt, il demande une dizaine d'étapes de préparation pour s'y mettre en œuvre, il s'agit de la **classification**, la **symbolisation**, la **discrimination**, la **déshumanisation**, l'**organisation**, la **planification**, la **préparation**, la **persécution**, l'**extermination** et le **déni**.⁸ Cette mise en œuvre des étapes du génocide ne peut être pleinement comprise sans analyser le rôle du pouvoir de Kinshasa qui émerge directement ou indirectement la dynamique de haine au sein des institutions en faisant la mobilisation civique comme il est dit en sociologie de la diversité et des discriminations que seul le pouvoir pouvant réussir à discriminer et déraciner une communauté avec la mobilisation civique.⁹ Nous illustrons entre autres par les discours de la haine ethnique du député national Justin Bitakwira, du député provincial Bulakari Omer, de Paluku Kahonja l'actuel Ministre des commerces extérieurs et alors gouverneur du Nord Kivu, de Muhindo Nzangi, Ministre du développement ;

En décembre 2024, le général VAN adjoint de la Police de la province de Goma ;

Aussi, le porte-parole des FARDC le général Sylvain Ekyenge fait une allocution à la télévision publique qui révèle une idéologie anti tutsi accrue comme celle de 1994 avant le génocide des tutsi au Rwanda¹⁰.

⁶ Robert Cialdini; Influence et Manipulation; édition First-Gründ; 1993; page 19

⁷ <https://www.lesoir.be/490810/article/2023-01-24/les-tutsis-congolais-sont-ils-menaces-dun-genocide>

⁸ Les 10 étapes d'un génocide musée de l'Holocauste Moréal, "museeholocauste.ca"

⁹ Olivier Masclet; Sociologie de la diversité et des discriminations, 2^e édition, Armand Colin, 2017, page 26

¹⁰ https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/11/14/rdc-l-onu-juge-inacceptables-les-discours-de-haine-contre-des-congolais-rwandophones_6019101_3212.html

Aussi, un peu avant les violences ouvertes en 2017, les Banyamulenge étaient sérieusement séquestrés par les groupes armés tribaux dans la zone de pâturages en pillant leurs vaches et arrestation. Avant que la guerre éclate, ils tuaient timidement et faire disparaître les Banyamulenge solitaires surtout en saison de transhumance. Nous citons à titre d'exemple la disparition de Simiyoni Mutungwa ; Runyambo Rupiya tués à Ngandja ; Dieudonné Rwunamura disparu à Lulenge ; Petero Mufashi tué à Lulenge; Nyagasaza Mituzo disparu à Lulenge ;Ruhumuriza Tizedi Biguge tué á Lulenge; Byishimo Matare disparu à Kamombo, etc. Après la guerre ouverte de la coalition des groupes armés tribaux contre les Banyamulenge, ils ont fait une rupture des normes de l'éthique, en faisant des actes de barbarie extrême comme la profanation du corps, déshumanisation et cannibaliser les Banyamulenge. Sont les cas de:

- › Le Major Joseph Kamiyinzobe, qui a été soutiré dans le véhicule de ses camarades militaires, tué à Lweba, le 9/12/2021 et cannibalisé¹¹ ;
- › Faustin Ntayerwa Rugenza, lynché à Kalima/ Kindu, le 18/06/2022 et cannibalisé publiquement¹² ;
- › Lieutenant Patrick Gisore alias Kabongo, lynché en pleine ville à Goma, le 4/12/2023 et cannibaliser certaines parties de son corps¹³ ; etc.

Enfin de compte, les faits rapportés, les actes de profanation, de déshumanisation, de cannibalisme signifient en d'autres termes qu'un munyamulenge ou un Tutsi n'est plus pris comme un être humain, mais comme un animal nuisible à détruire et à exterminer au regard de ces actes commis à leur égard.

En conséquence, depuis Avril 2017 jusqu'aujourd'hui Avril 2026, les morts sont évalués à des milliers et la liste actualisée des victimes n'ont pas encore autorisés à la rendre publique pour un motif hautement classifié.

3. Destruction des habitations, des infrastructures de développement et l'abattage massif des vaches

¹¹ <https://www.sosmediasburundi.org/2021/12/10/lweba-rdc-des-habitants-tuent-un-officier-des-fardc-et-mangent-son-corps/>

¹² https://www.liberation.fr/international/afrique/lynchage-au-congo-voici-le-tutsi-prenez-le-20220714_HNB54XS2UZHVIJIAZJ3234PL66U/

¹³ <https://www.hrw.org/fr/news/2023/12/04/rd-congo-lynchage-dun-soldat-dans-un-cas-de-crime-de-haine>

En dépit de lynchage systématique des Banyamulenge, la guerre n'épargne aucune chose. Leurs maisons sont détruites avec tous les objets, les écoles sont détruites, les églises même chose, les centres hospitaliers également, la destruction des espaces agricoles et la razzie des vaches et les vendre dans les différentes villes aux marchés publics et à défaut les massacrer.

3.1.Destruction des habitations







Au-delà des tueries sélectives, les actes de destruction des maisons soulèvent des questions profondes quant à leurs motivations. Un contraste frappant apparaît lorsqu'on compare la rébellion muleliste des années 1964 aux violences actuelles contre les Banyamulenge. Alors que, durant la rébellion de Mulele, les Banyamulenge avaient pu abandonner leurs territoires identitaires de Minembwe à Rurambo sans que leurs maisons ni leurs réserves agricoles ne soient massivement détruites. La guerre en cours de depuis 2017 se distingue par un niveau de violence beaucoup plus élevé, marqué par des massacres qui n'épargnent personne, elle est caractérisée par des destructions sans précédent de biens. La question qu'on se pose est de savoir pourquoi incendier des maisons qui pourraient, en apparence, être réutilisées ? En effet, la destruction systématique des habitations constitue un phénomène de nettoyage de l'espace ethnique et de déracinement identitaire. Cette pratique semble s'inscrire dans des logiques qui dépassent le simple opportunisme, et renvoie plutôt à des stratégies de déplacement forcé, d'effacement territorial et de traumatiser la population victime.

Au fait, la maison représente l'ancrage familial et identitaire, la brûler, c'est effacer la présence de propriétaire, c'est déraciner un groupe social dans son espace identitaire, c'est empêcher son retour etc. Ci-dessous dans les tableaux les villages décimés.

3.1.1 Villages de Rurambo et Gatobo détruits¹⁴

¹⁴ Sources: Gad Nyabaharira Rutenderi

Sur les 83 villages des hauts plateaux de Rurambo en chefferie des Bafuliru seuls 2 ont échappé à la destruction, bien qu'ils aient été abandonnés. Aujourd'hui, les Banyamulenge autrefois établis dans ces villages ravagés sont dispersés à travers la région.

Ceux qui ont demeuré sur place vivent désormais principalement dans les villages de **Nyakamungu** et **Mugono**. Voir les noms des villages au tableau ci-dessous :

Tableau no 1: a) Liste des villages de Rurambo détruit

No	Nom du village	No	Nom du village	No	Nom du village
I.	Gahororo/Marungu	31	Nganda	58	Ngoma 2
01	Kageregere 1	32	Kabonero	59	Ngoma 3
02	Kageregere 2	33	Mushisha/Kanyororo	60	Gashararo
03	Rwikubo 1	34	Muryakamogo	VIII	Bushoryo/Itara
04	Rwikubo 2	35	Murambya	61	Kara
05	Wabirindiro	36	Gasu 1	62	Kara
06	Gatwaro	37	Gasu 2	63	Bushoryo
07	Mugono	IV.	Gitoga	64	Itara
08	Kahundwe	38	Gitoga/Muheye	65	Nyarurambi 1
09	Mataba	39	Mikingo/Rutonesha	66	Nyarurambi 2
10	Nyakamungu	40	Gahembwe/Gatambara	67	Nyarurambi 3
11	Marungu 1	41	Gahembwe/Ntegana	IX	Bijojwe
12	Marungu 2	42	Gahembwe/Mihanga	68	Kuwakanani
13	Marungu/ikigo	43	Kuwakagano	69	Bijojwe 1/CADZ
14	Kuwarubayi	V	Mukutano/Iremezo	70	Bijojwe 2/CEPAC
15	Murambi 1/ Sekunzi	40	Nyaceja/Kagiriro	71	Bijojwe 3/Muhaya
16	Murambi 2/Basita	41	Nyaceja/Duga	72	Winkungu 1
17	Murambi3/Bitangaro	42	Rugabano	73	Winkungu 2
18	Murambi 4/ Basabyi	43	Mukato	X	Mibande
19	Murambi/Ndinga	44	Uwamabira	74	Mibande 1/Rugoro
II.	Gitembe	45	Uwimanga/Sebadege	75	Mibande 2/Rubatara
20	Gitembe/Manga	46	Iremezo/Gasarizi	76	Mibande 3/Mubangire
21	Gitembe/Basita	47	Kibundi/Sebukubo	77	Mibande 4/Rugambiriza

22	Gitembe/Batuganyi	48	Kibundi/Mugeyo	78	Mibande 5/Nzingirwa
23	Rukuka/Masenga	49	Kibundi/Rurebanirwa	XI	Gifuni
24	Rukuka/Bisuku	50	Kibundi/Rwinikiza	79	Gifuni/Mufarasi
III.	Bibangwa	51	Wigishigo/Mbrera	80	Gifuni/Rugemeka
25	Bijege	VI	Gitavi	XII	Gogwe
26	Gahusi	52	Bihema	81	Gogwe 1/Kabaduda
27	Nyamarogwe	53	Gitavi	82	Gogwe 2/Gahukuzi
28	Murambya	54	Nyafufuru	83	Gogwe 3/Nyirikigura
29	Mutare 1	55	Uwamabaraza		Camps de déplacés
30	Mutara 2	VII	Gashararo/Ngoma	84	1.Nyakamungu
31	Nyabujeje/Kazingo	56	Gashararo	85	2. Mugono
32	Mushisha/Rujurama	57	Ngoma 1		

> **Villages de Gatobo détruits**

1. Muhanga;
2. Gatyazo;
3. Gitabo;
4. Nyabigega;
5. Mundegu;
6. Gitigarwa; et
7. Mashuba.

3.1.2. Villages de Bijombo détruits¹⁵

Sur les **88** villages des hauts-plateaux de l'espace de Bijombo, seuls trois n'ont pas été détruits, bien qu'ils aient été désertés. Aujourd'hui, les Banyamulenge qui vivaient dans ces villages dévastés sont dispersés, certains se sont réfugiés au Burundi, au Rwanda, en Ouganda et au Kenya.

Ceux qui sont restés vivent principalement concentrés dans les trois villages de **Masooro**,

¹⁵ Sources: Samuel Ntabara Gasambi, originaire de Bijombo

Tahiro et Rumamfura, ainsi que dans d'autres villages reconstruits, notamment **Murambya, Nyakirango, Mugethe, Irango et Gahuna**, ci-après la liste des villages sous tableau no 2.

Tableau no 2: Liste des villages détruits des Banyamulenge de l'espace de Bijombo

No	Nom du village	No	Nom du village	No	Nom du village
01	Gihuha	29	Murambya Catholique	59	Rusuku
02	Kuwagahura	30	Rumagaza	60	Gashigo
03	Rubibi	31	Mutanoga	61	Kirumba 1
04	Maheta	32	Wibihanga	62	Kirumba 2
05	Mbundamo	33	Murara	63	Kirumba
06	Bikuba	34	Tchanzovu 1	64	Rugethi
07	Gatoki	35	Tchanzovu 2	65	Myirongi
08	Mukumba	36	Masata	66	Mabuye 1
09	Rubarati	37	Bijanda	67	Mabuye 2
10	Kanono	38	Muturirwa	68	Kagomero
11	Bikinga	39	Nyakirango	69	Marata 1
12	Kajoka	40	Irango 1	70	Marata 2
13	Mitamba	42	Irango 2	71	Nyakadegu
14	Bugogoma	43	Kanyaga	72	Kibogeri
15	Binyenge	44	Kagogo 1	73	Kagano
16	Gongwa	45	Kagogo 2	74	Kabamba
17	Gashararo 1	46	Kagogo 3	75	Gitarama
18	Kuwingwa	47	Gahuna	76	Rumamfura
17	Murambya 1	48	Ishenge	77	Irembo
19	Murambya 2	49	Bijombo centre	78	Nyawaranga 1
20	Masoro	50	Bijombo/Sebagabo	79	Nyawaranga 2
21	Mugete	51	Mutara	80	Kanogo
22	Nyarwango	52	Kuwigiti	81	Tahiro 1
23	Gashararo	53	Murunwero	82	Tahiro 2
24	Mugogo 1	54	Murubenga	83	Kurimutara
25	Mugogo 2	55	Mitamba	84	Bugogoma

26	Miyaga	56	Mugatoki	85	Rubarati 1
27	Witotwe	57	Kuwibisiga	87	Rubarati 2 et Rubenga
28	Kiziba	58	Mumigezi	88	Kuwakaburi

3.1.3. Villages de Kamombo détruits¹⁶

Alors que, dans l'espace de Bijombo, trois villages avaient survécu aux destructions malgré leur abandon, la situation est encore plus dramatique dans l'espace situé entre les deux rivières Elila, communément appelé Kamombo. Aucun des **118** villages de cette région n'a été épargné par la destruction, nous énumérons les villages sous le tableau no 3.

Tableau no 3: Liste des villages des Banyamulenge décimés à Kamombo

No	Nom du village	No	Nom du village	No	Nom du village
I	Cyakira	V	Kabara	82	Gitasha/Bizuru
01	Cyakira CEPAC	41	Kabara/CEPAC	83	Gitasha/Nkubiri
02	Cyakira/Rubaduka	42	Kabara/CELMC	84	Gitasha/Gatanda
03	Rugarika	43	Kabara/Bimira	85	Gitasha/Sanganya
04	Rwumbuza 1	44	Kabara/Muhebera	IX	Mikarati
05	Rwumbuza 2	45- 46	Kabara (Kajombori, Byamungu, Gapasu, Rusatsi)	86	Ndahangwa
06	Rushasha	47	Kabara/Sayuni	87	Ruhito
07	Gisesero 1	48	Kabara/Kanyambari	88	Semaringa
08	Gisesero-COEDAC 2	49	Kimanga/Rugabanira	89	Murambi/Madigidigi
09	Kananga 1	50	Kabara/Catholique	90	Mikarati/Rugagaza
10	Kananga 2	51	Kabara/Mukiza	91	Mikarati/Gashongo
11	Nzanzu	52	Kinyoni/Sebitugutira	92	Mikarati/Sekaruba
12	Nyagisozi	53	Mpungamo	93	Mikarati/Mutuzo
II	Mutanoga	54	Kigarama	94	Mikarati/Rushibuka
13	Mutanoga CEPAC	55	Kabara/Rutonesha	95	Mikarati/Rwakira
14	Mutanoga/COEDAC	56	Kabara/Kagesha	96	Mikarati/Kibanza
15	Misayo	VI	Kamombo	97	Mikarati/Comité
16	Kidahinga	57	Kamombo CEPAC	X	Mizinga
17	Morise(Maurice)	58	Kamombo/Kizate	98	Mizinga/Gatabana

¹⁶ Source: Dr Byamungu Ruhayisha, natif de Kabara

18	Kuwumunini	59	Kamombo/Chayi	99	Mizinga centre
III	Bijabo	60	Kamombo/Rudabagiza	100	Mizinga/Ngirabakunzi
19	Bijabo/Gitaka	61	Gihanama/Mayuru	101	Mizinga(Magaka&Francois)
20	Bijabo /Gatana	62	Murambi 1	XI	Karumyo
21	Batenda	63	Murambi 2	102	Karumyo/Tundwa
22	Kwarumungu	64	Murambi 3/Nyamandigiri	103	Karumyo/Comité
23	Mutara	VII	Nyamara-Nyagisozi	104	Karumyo/Ndashakwa
24	Kuwinyange	65	Rwondo	105	Karumyo/Baheto
25	Bitanga/CEPAC	66	Gatare	106	Karumyo/Mutorero
26	Batenda/Kibirira	67	Rugaraba	XII	Mutendja,Kanogo &Ngoma
27	Batenda/Rukakiza	68	Rushasha	107	Mutendja/Catholique
28	Gitarama	69	Kuwimibenja	108	Mutendja/Kabutoka
IV	Kangwe-Karunga	70	Nyamizungu	109	Muendja/Semakoti
29	Karunga CELMC	71	Nyagisozi/Nyagatatora	110	Mutendja/Rukamirwa
30	Karunga/Nyaruvimbo	72	Nyagisozi/Ntagambwa	111	Mutendja/Rubondo
31	Karunga/Nyagitembe	73	Nyagisozi/Nyakagabo	112	Ngoma/Misugi
32	Karunga/Kwigemero	VIII	Gitasha	113	Ngoma/Bitorwa
33	Kangwe/Nyarinda	74	Bishigo	114	Ngoma/Gahira
34	Kangwe/Bahashi	75	Gitasha/Muforomyi	115	Ngoma/Kuwisumo
35	Kangwe/Gishebera	76	Kuwagati	116	Kanogo/Abatwari
36	Nkwega	77	Miroba	117	Kanogo/Rukarisha
37	Kivumu/Muhavu	78	Gitasha/Ruhigisha	118	Murambi
38	Kivumu/Karabaja	79	Gitasha/Binyenge		
39	Kivumu/Ngorombe	80	Gitasha/Kadete		
40	Kivumu/Nyamwasa	81	Gitasha/Kirayi		

3.1.4. Villages de l'Itombwe – Banyamulenge(Mibunda) détruits¹⁷

¹⁷ Sources : Osée Rwesa, ancien chef de poste d'encadrement administratif de Itombwe

L'ensemble des 48 villages de la savane d'Itombwe, habités par les Banyamulenge, a été systématiquement détruit, toutes les écoles, les centres de santé et les églises ont également été anéantis. Par la suite, nous présentons au tableau no 4, la liste des villages détruits.

Tableau no 4: Liste des villages détruits de l'Itombwe - Banyamulenge

No	Nom du village	No	Nom du village
01	Kigazura	25	Bakura
02	Gatenga	26	Murambi wa Mibunda
03	Luhemba	27	Kabemba
04	Wamakira	28	Lisansi
05	Mikenke 1	29	Gashorero 1
06	Mikenke 2	30	Gashorero 2
07	Mikenke 3	31	Nkango 1
08	Gihanama	32	Nkango 2
09	Kivogerwa 1	33	Malanda 1
10	Kivogerwa 2	34	Malanda 2
11	Rugabano 1	35	Makutano 1
12	Rugabano 2	36	Makutano 2
13	Gasiro 1	37	Makutano 3
14	Gasiro 2	38	Bijanda 1
15	Ruhangarika	39	Bijanda 2
16	Gasopo	40	Rushasha 1
17	Bikuba 1	41	Rushasha 2
18	Bikuba 2	42	Rushasha 3
19	Burembo 1	43	Tulambo 1
20	Burembo 2	44	Tulambo 2
21	Kukwe 1	45	Wimbogo 1
22	Kukwe 2	46	Wimbogo 2
23	Iruru 1	47	Nyamara
24	Iruru 2	48-49	Nazaleti et Nyarurambi

3.1.5. Villages de Minembwe detritus¹⁸

Il serait difficile d'identifier exactement les limites parcellaires car plusieurs villages sont complétement détruits et d'autres sont endommagés partiellement laissant des traces.

Seuls les villages de **Madegu-commune ; Muzinda ; Nyabibugu ; Runundu/Basegege ; Kiziba ; Kuwabanyarusuku ; Gishigo ; Mishashu ; Gitavi/Ntageza ; Gitavi/Bigirankana ; Gitavi/Rukamisha ; Gitavi/Rurimbana** et Gitavi/Gatana. Donc, sur **158** villages faisant Minembwe, **13** seulement sont épargnés de la destruction des maisons mais aussi ils sont également victimes de razzie des vaches.

No	Nom du village	No	Nom du village	No	Nom du village
I	Marango	53	Timbyangoma/Gsonge	106	Kalingi/Segaseso
01	Kwirumba/CEPAC	54	Timbyangoma/Rumanzi	107	Kalingi/Ruminuko
02	Kwirumba/comité	55	Nyamurombwe	108	Kalingi/Musinga
03	Kuwarurimba	56	Timbyangoma/Kugishigo	109	Kalingi/Sebatwa
04	Gaseke	57	Timbyamangoma/Comité	VI	Kabingo
04	Monyi 1	58	Nyamurombwe/Gasimimbi	110	Kabingo/Buhoko
05	Monyi/Semiringa	IV	Gakenke-Wimiko	111	Kabingo/Muganwa
06	Rutigita	59	Gakenke/Barabona	112	Kabingo/Hagayi
07	Gitarama	60	Gakenke/Burongi	113	Kabingo/Mufashi
08	Mashya/Bigabo	61	Gakenke/Rutaganda	113	Kabingo/Gasare
09	Mashya/Gatoki	62	Gakenke/Gatanga	114	Kabingo/Ruvugwa
10	Kuwabanyamiringa	63	Gakenke/Bibunda	115	Kabingo/Sekiburugu
11	Biziba/Karuzi	64	Gakenke/Bakamata	116	Kabingo/Rugeyo
12	Biziba/Gatambara	65	Gakenke/Sebambe	117	Babingo/Mufunga
13	Biziba/Rusomoka	66	Gakenke/Bakambya	118	Kabingo/Ruterera
14	Biziba/Yasosi	67	Gakenke/Rukarana	119	Kabingo/Basanganya
15	Biziba/Gihinda	68	Gakenke/Rushema	120	Kabingo/Rutsindako
16	Biziba/Rubyiri	69	Gakenke/Ruhaguruka	121	Kabingo/Ndabagoyi
17	Biziba/Ruramira	70	Gakenke/Muheto	VII	Nyawalimba

¹⁸ Sources:

18	Biziba/Mutoka	71	Rudabagiza	122	Nyawalimba
19	Gasorogoci/Muswahiri	72	Betheli/Bageke	123	Kibundi
20	Mashya/Bigabo	73	Bahayi/Musore	124	Kuwibarabara
21	Mashya/Sentamate	74	Kidegu	125	Gisoke
22	Kivumu/Kanyandoga	75	Miko/Ruhatora	VIII	Runundu-Gihanama
23	Kivumu/Gitiga	76	Miko/Kangoro	126	Runundu/Rugemeka
24	Ruhemba/Muhaya	77	Miko/Macunda	127	Runundu/Mutungirwa
25	Ruhemba/Muharaba	V	Ilundu, Bidegu & Kalingi	128	Runundu/Semahoro
26	Ruhemba/Ruemana	78	Ilundu/kumisioni	128	Runundu/Makombe
27	Ruhemba/Sekidogo	79	Ilundu/Kwa Mitabu	129	Runundu/Ndegeza
28	Kuwibihanga	80	Ilundu/Kuwimigisha	130	Runundu/Mutanoga
29	Rudabagiza/Mutambatamba	81	Ilundu/Kuwababuye	131	Gihanama/CADEC
II	Gahwera-Rugabano	82	Ilundu/Mutanoga	132	Gihanama/Murambi
30	Gahwera/Rusingizwa	83	Ilundu/Gihanama	IX	Minembwe-rivière
31	Gahwera/Simiyoni	84	Ilundu/CEPAC	133	Minembwe-UGEAFI
32	Gahwera/Kavoma	85	Ilundu/Kuwibigori	134	Minembwe-Kabakire
33	Gahwera/Kibonangoma	86	Ilundu/Kwa Rwesa	135	Minembwe-Budamu
34	Gahwera/CADEZ	87	Ilundu/Kuwabatambwe	X	Muliza-Gakangara
35	Gahwera/Rugaruza	88	Ilundu/Mubega	136	Muliza/CEPAC
36	Gahwer/Mpungamo	89	Ilundu/Sentamate	137	Muliza/Bajoreza
37	Gahwerwa/Sekaganda	90	Ilundu/Gatware	138	Muliza/Bakiramacu
38	Gahwera/Bidyabakomeye	91	Ilundu/Buhimba	139	Gakangara/CEPAC
39	Gahwera/Kuwimphunsi	92	Ilundu/Mariko	140	Gakangara/Karani
40	Rugabano/Kamushoshi	93	Bidegu	XI	Kalongi
41	Rugabano/Ruberwa	94	Bidegu/Ndebana	141	Kalongi/CELPA
42	Rugabano/Rugabura	95	Bidegu/Comité	142	Kalongi/Murambi
43	Gashasha 1	96	Bidegu/Nyasanduka	143	Kalongi/Remera
44	Gashasha 2	97	Bidegu/Karojo	144	Kalongi/Mukanogo
45	Gashasha 3	98	Kalingi/Sebikamiro	145	Rubemba 1
III	Rugezi	99	Kalingi/Kuwakagano	146	Rubemba 2

47	Nyamicuka/Sabune	100	Kalingi/CEPAC Mugenza	147	Kalongi/Catholique
48	Rukumba/Budamu	101	Kalingi/Rusheba		
49	Rugezi/Bavusha	102	Kalingi/Mashamba		
50	Rugezi/Badinzi	103	Kalingi/Ruminuko		
51	Rugezi/Bagorora	104	Kalingi/Lwiko		
52	Timbyangoma/Baduganira	105	Kalingi/Gitambara		

3.1.6. Villages de Bibogobogo détruits¹⁹

L'espace géographique de Bibogobogo est territoire identitaire des Banyamulenge et ils y habitent bien avant la première guerre mondiale de 1914-1918. Il est situé dans les moyens plateaux de Baraka et est l'intersection de 2 secteurs, notamment le secteur de Mutambala et celui de Tanganyika, il est aux environs de 70 kilomètres de Minembwe.

Les violences encourues (2017-2026) ont d'abord dévasté tout espace identitaire de Banyamulenge notamment ceux de Bijombo, Itombwe-Savane, (Mibunda), Kamombo, Minembwe et Rurambo avant d'atteindre Bibogobobo. C'est en 2021 que les premières attaques ont eu lieu et jusqu'en 2024 Bibogobobo a enregistré au total 27 attaques allant du nord au sud. L'attaque la plus violente ait menée sur plusieurs axes simultanément s'est produite du 13 au 14 octobre 2021 et à la suite de ces événements, une grande partie de la population a été contrainte de fuir vers Baraka pour chercher refuge. Malheureusement, certaines personnes déplacées auraient subi des actes de stigmatisation et de violences accrues, les membres de la communauté Babembe leur auraient refusé l'accès à l'eau potable, tandis que d'autres déplacés auraient été fusillés²⁰. Parmi les victimes figure notamment le Directeur **Mushikuzi Rubeni Nyamuhenda**. Cette situation a entraîné d'importantes conséquences humanitaires, sécuritaires et sociales pour les populations civiles affectées. Ci-dessous la liste des villages détruits.

¹⁹Sources: Muhumuza Mugwema Jacques et Félix Rwumbuguza Ruheka

²⁰ <https://www.jpolorisk.com/the-banyamulenge-genocide-in-the-democratic-republic-of-congo-on-the-interplay-of-minority-groups-discrimination-and-humanitarian-assistance-failure/>

No	Nom du village	No	Nom du village	No	Nom du village
	Secteur de Mutambala	15	Bivumu 2	30	Betheli
01	Bikirikiri/Muganwa	16	Nyagisozi 1	31	Rushasha/Gitukumba
02	Bikirikiri/Gapera	17	Koweit	32	Masika/Byambwa
03	Bikirikiri/Gishwaga	18	Lutabura		
04	Bikirikiri/Rukingama	19	Mugono		
05	Bikirikiri/Bujambi	20	Kabembwe		
06	Bikirikiri/ Sebasaza	21	Mugorore 1		
07	Bikirikiri Rrupango	22	Mugorore 2		
08	Bikirikiri/Karembwa	23	Kavumu		
09	Bikirikiri/Kuwimigina	24	Magunga 1		
10	Bikirikiri/Gisombe	25	Magunga 2		
11	Bikirikiri/Gakuku	26	Muhebwa		
11	Secteur de Tanganika	27	Kumwumba		
12-13	Mgaja 1& Magaja 1	28	Kabembwe/Mbundamo		
14	Bivumu 1	29	Kabingo		

3.2. Destruction des infrastructures scolaires

Bien que la région fût dépourvue d'infrastructures scolaires et sanitaires développées, les lieux de culte, notamment les églises, avaient été relativement épargnés par les violences lors de la rébellion muleliste de 1964. Cet ancien événement contraste fortement avec la situation actuelle dans les villages des Banyamulenge affectés par le conflit.

Ainsi, les données provisoires disponibles indiquent ²¹:

- La destruction de **54** écoles dans le Minembwe et Kamombo ;
- **11** écoles à Bibogobogo ;
- **37** écoles à Bijombo et Rurambo²² ;
- 12 écoles à Mibunda/Itombwe ;et
- 126 églises dans l'assemble de l'espace que vit les Banyamulenge ; et

²¹ L'inspecteur chef de pool Sénégalais, voir la liste des écoles détruites en annexe

²² L'inspecteur Munyamahoro Gad, voir la liste des écoles détruites en annexe

- Une dizaine d'infrastructures sanitaires.

Ce ciblage massif d'établissements éducatifs, religieux et de santé qui constituent les piliers du développement communautaire, soulève des interrogations sérieuses quant à la nature et aux objectifs des violences. L'ampleur de ces destructions est potentiellement l'une des stratégies visant à désorganiser durablement les structures sociales, éducatives et spirituelles des populations concernées afin de les empêcher le retour.

3.3. Razzie et abattage massif des vaches

Photos Prises à Ilundu le 01/04/2026 et à Gakenke en avril 2026







Malgré les massacres ciblés des Banyamulenge, et les mesures de confinement visant à les priver de nourriture, de médicaments et de produits de première nécessité tels que le savon, le sel ou l'huile, les attaques ne se sont pas arrêtées. En conséquence, les enquêtes que nous avons pu mener sur la razzie et massacre des vaches sur **59 villages** au total **de 547 soit 9,27%** et les estimations . Néanmoins, les enquêtes partielles de l'espace géographique de Marango, ma localité natale située à l'Ouest de la commune rurale de Minembwe, révèle que **13.921** vaches sont pillées appartenant aux villages de Monyi 1 & 2, Rutigita, Gitarama, Karongozi, Mashya,

Gatoki, Kuwabanyamiringa, Biziba(karuzi, Rusomoka, Yasosi, Gihinda), Gaseke1, Kwirumba et Kuwarurimba.

Aussi, lors de la réunion du 3 avril 2026 à Bibogobogo, tenue par Kongolo, conseiller de Tschisekedi, président de la R.D.Congo et Yakutumba William, commandant des wazalendo Uvira-Fizi alors mayi-mayi et présumé auteur des massacres et pillages de toutes ces vaches, la population lui présente que **24.352 vaches, 13.962 chèvres et moutons raziés** par ses troupes.

Alors, si nous calculons pour estimer la moyenne par village = $38277 \div 57 = 671,53$ vaches par villages

En moyenne, environ **672 vaches** ont été pillées par village.

Si nous estimons pour **547** villages: $671,53 \times 547 = 367526$ vaches

Donc, les estimations donnent que **367526** vaches sont raziées.

A présent, les violences s'intensifient activement par les FARDC avec des bombardements par drones contre les troupeaux afin d'aggraver la souffrance des Banyamulenge²³ et ce phénomène d'abatage est fait pour affaiblir l'adversaire pendant la guerre en Syrie.

La razzie et l'abatage délibéré sont utilisés comme une tactique de guerre économique pour affamer les Banyamulenge afin de les affaiblir l'adversaire, de nombreuses têtes ayant été tuées lors de bombardements, volées ou abattues²⁴.

Aussi, longtemps pendant la guerre de Trente ans (1618-1648) en conflits européens, ils détruisaient du bétail comme des tactiques visant à affamer l'ennemi en tuaient le bétail, volaient le cheptel pour le revendre et brûlaient les récoltes en laissant les adversaires sans moyens de subsistance.²⁵ C'est ce qui a été fait par le pouvoir de Kinshasa dans la guerre contre les Banyamulenge pour les affaiblir et le bilan estimatif est ci-avant présenté.

4. Implication de Kinshasa dans le déracinement des Banyamulenge

Le pouvoir a le devoir d'assurer et de promouvoir la coexistence pacifique de tous les groupes ethniques du pays et ont droit à la paix et à la sécurité assurée par le pouvoir tant sur le plan

²³ Les photos dans le corp du travail

²⁴ https://www.challenges.fr/societe/en-syrie-le-betail-est-en-danger-et-pas-seulement-a-cause-des-jihadistes_763749

²⁵ <https://www.science.smith.edu/climatelit/the-thirty-years-war-1618-1648/>

national qu'international.²⁶ Contrairement au pouvoir de Kinshasa qui est devenu meurtrier des Banyamulenge et autres Tutsi congolais. Voici quelques faits :

- › Primitivement, les violences se déroulaient sous le regard passif, voire impuissant, des de l'armée censée d'assurer la protection de toute la population sans distinction ;
- › En plus, des groupes armés à caractère communautaire se constituaient et recevaient des soutiens en armes et munitions;
- › Après l'échec des milices initialement organisées, une implication plus directe des forces gouvernementales de transformer les milices en forces légitimées dite « wazalendo » en les plaçant sous un contrôle institutionnel.²⁷ ;
- › Il y'a l'usage de moyens militaires lourds, tels que les avions militaires, les drones, les drones à fibres optiques pour faire face à des au groupe armé Twirwaneho qui est né comme auto-défense communautaire des Banyamulenge et aujourd'hui sont appuyés par le M23 ;²⁸
- › Les stratégies politiques de Kinshasa, dont le narratif du président Tchisekedi à Goma définissant ces violences comme un conflit entre éleveurs et cultivateurs dans le but de la négation des violences ;
- › Les lynchages en milieu public(les cas sont cités précédemment) ;
- › La stigmatisation des tutsi congolais perçue comme “ ennemi à détruire et étranger envahisseurs” ;
- › Les arrestations sur base de l'apparence physique, des centaines des Tutsi sont dans les prisons de Kinshasa²⁹ ;
- › La suppression de structures administratives locales(la commune de Minembwe) ; et l'utilisation des FDLR, les génocidaires des Tutsi au Rwanda en 1994 ;³⁰

²⁶ Constitution de la R.D.Congo, 18 Février 2006, article 51& 52

²⁷ <https://theconversation.com/la-rdc-a-cree-une-force-de-reserve-pour-lutter-contre-le-m23-pourquoi-cela-pourrait-se-retourner-contre-elle-248354>

²⁸ <https://www.dw.com/fr/combats-recurrents-s-accompagnent-bombardements-drones-aggravent-situation-humanitaire-alarmante/a-76619749>

²⁹ Voir certains noms aux annexes

³⁰ Voir la lettre en annexe de l'État Major des FRDC instruisant de se solidariser avec les FDLR

› La destruction des moyens de subsistance, notamment les bombardements des troupeaux et dévastations des espaces agricoles par l'État afin d'affaiblir économiquement les

Banyamulenge ; et le confinement aigu et privation des produits des premiers nécessités ³¹;

En principe, l'État est institué pour garantir la sécurité, la justice et la protection de tous les citoyens sans distinction tandis-que la violence, la vengeance et les actes arbitraires devraient relever de comportements non étatiques et être combattus par les institutions publiques³².

Dans le contexte de la R.D.Congo, plusieurs faits montrent que la communauté des Banyamulenge et autres Tutsi ont été victimes de violences cycliques, d'assignation, de discriminations par des acteurs étatiques. Au lieu cependant, d'assurer leur protection, l'État est souvent complice et actif dans l'usage disproportionné de la force contre sa propre population.

5. Les rôles de la communauté internationale dans le déracinement des Banyamulenge

Malgré la présence internationale prolongée, les mécanismes de protection des civils n'ont pas permis de mettre fin aux attaques et aux déplacements forcés affectant les Banyamulenge.

Depuis 2019, les violences armées dans les hauts-plateaux de l'Itombwe ont provoqué des pertes humaines importantes, des déplacements massifs de populations et une profonde crise sécuritaire touchant particulièrement les Banyamulenge. Malgré cette présence de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République Démocratique du Congo(MONUSCO) et les multiples résolutions adoptées par Organisation des Nations Unies afin de ramener la paix dans l'Est de la République démocratique du Congo.

La situation dramatique que traverse les Banyamulenge soulève des interrogations sur l'efficacité réelle des mécanismes internationaux de maintien de la paix face aux conflits armés communautaires alors que la MONUSCO dispose légalement un mandat de protection des civils. Alors, cette section analyse les facteurs expliquant les limites de l'action des Nations Unies et de la MONUSCO dans la protection des civils et examine notamment les hypothèses de son inefficacité qui sont liées soit à des décisions du Conseil de sécurité de l'ONU, soit liées à la complexité du conflit ou soit au soutien du gouvernement qui serait l'acteur des violences ? Est-ce que l'hypothèse selon laquelle que certains acteurs nationaux considèrent les

³¹ <https://www.genocidewatch.com/single-post/alerte-génocide-les-banyamulenge-de-la-république-démocratique-congo-décembre-2021>

³² Geoffroy de Lagasnerie; La conscience politique; Librairie Arthème Fayard; 2019;page 210.

Banyamulenge comme des étrangers envahisseurs serait-elle à la base de croiser les bras face aux tueries sélectives des civils Banyamulenge ? Est-ce que la déformation de l'histoire pourrait influencer la communauté internationale à l'inactivisme aux violences ciblées ?

Certes, les Banyamulenge n'ont jamais bénéficié de l'attention de la communauté internationale comme d'autres victimes des crises de guerre ? Cependant, la protection des civils par la MONUSCO reste secondaire par rapport aux fins de la politique de la R.D.Congo et de l'internationale qui exploite les ressources minières sous contrats des puissances³³.

Au fait, toutes ces interrogations nous amènent également à nous demander sur l'espace socio-politique des résolutions des Nations Unies votées spécifiquement pour l'Est du Congo. Nous citons les tueries des Hema de l'Ituli, des Tutsi du Nord-Kivu et des Banyamulenge du Sud-Kivu qui demeurent sans effet, nous citons entre autres :

- La résolution 2556 du 18/12/2020 de prolongation du mandat de la MONUSCO afin de protéger les civils contre les groupes armés³⁴ ;
- La résolution 2612 du 20/12/2021 qui est la suite directe résolution 2556 et exige les groupes armés de cesser immédiatement les violences, les activités déstabilisatrices et la priorité de protéger les civils³⁵ ;
- La résolution 2717 du 19/12/2023 qui prolonge le mandat de la MONUSCO dans le but toujours de la stabilisation civile³⁶ ;
- La résolution 2765 du 20/12/2024 de retrait de la MONUSCO tout en réaffirmant le soutien à la stabilité et la souveraineté de la RDC³⁷ ;
- La résolution 2773 du 21/02/2025 qui condamne le M23 sans aucune autre mesure de protéger les Tutsi lynchés et cannibalisés³⁸; et
- La résolution 2783 du 27/06/2025 qui rappelle les précédentes résolutions et les embargo³⁹.

³³ https://fr.wikipedia.org/wiki/Industrie_minière_en_république_démocratique_du_Congo

³⁴ <https://digitallibrary.un.org/record/3895605?ln=en&v=pdf>

³⁵ <https://digitallibrary.un.org/record/3951983?ln=en&v=pdf>

³⁶ [https://docs.un.org/en/s/res/2717\(2023\)](https://docs.un.org/en/s/res/2717(2023))

³⁷ [https://docs.un.org/fr/s/res/2765\(2024\)](https://docs.un.org/fr/s/res/2765(2024))

³⁸ [https://docs.un.org/en/s/res/2773\(2025\)](https://docs.un.org/en/s/res/2773(2025))

³⁹ [https://docs.un.org/en/s/res/2783\(2025\)](https://docs.un.org/en/s/res/2783(2025))

Enfin de compte, toutes ces résolutions restent résolutions mortes car, les civils n'ont pas été protégés, les villages sont décimés et leurs biens sont pillés.

Conclusion

L'ensemble des faits exposés démontre l'existence d'une violence systématique et ciblée contre les Banyamulenge et autres Tutsi en raison de leur identité ethnique. Les massacres, lynchages publics, discours d'incitation à la haine, destructions massives de **525** villages ; de **114 écoles** ; la razzie plus au moins des **367.526** vaches en raison de **672 vaches** par villages sur le total de **547 villages** y'inclus **22 villages non détruits** sans compter les petits bovins. Le blocus et privations délibérées des biens essentiels ainsi que les déplacements forcés traduisent un plan organisé de détruire les conditions d'existence de cette communauté dans son espace de vie historique.

Ces actes ne relèvent pas de violences circonstanciées, mais d'un processus de persécution qui date depuis des années pouvant être qualifié, selon les critères du droit international, de nettoyage ethnique et de risque sérieux de génocide. Le fait que les auteurs soient encouragés et récompensés, renforcent le caractère intentionnel et systématique de ces crimes.

La situation humanitaire qui en découle est alarmante, la majorité de la population Banyamulenge vit aujourd'hui dans des camps de réfugiés de la région et d'autres sont de déplacés internes, privée de tout, d'accès aux soins, à l'éducation et aux moyens de subsistance. Cette réalité met en péril non seulement à la survie physique de la communauté, mais aussi son identité culturelle et sociale.

Face à cette situation, il apparaît indispensable que les organisations régionales et la communauté internationale prennent des mesures urgentes pour protéger les populations civiles et leur donner l'accès à la vie comme d'autres citoyens du monde.

Bibliographie

(Ouvrages, articles et websites)

1. Robert Cialdini; Influence et Manipulation; édition First-Gründ; 1993
2. Les 10 étapes d'un génocide musée de l'HolocosteMoréal, "museeholocauste.ca"

3. Olivier Masclet; Sociologie de la diversité et des discriminations, 2^e édition, Armand Colin, 2017
4. Geoffroy de Lagasnerie; La conscience politique; Librairie Arthème Fayard; 2019
5. Constitution de la R.D.Congo, 18 Février 2006, article 51 & 52
6. <https://www.lesoir.be/490810/article/2023-01-24/les-tutsis-congolais-sont-ils-menaces-dun-genocide>
7. <https://www.sosmediasburundi.org/2021/12/10/lweba-rdc-des-habitants-tuent-un-officier-des-fardc-et-mangent-son-corps/>
8. https://www.liberation.fr/international/afrique/lynchage-au-congo-voici-le-tutsi-prenez-le-20220714_HNB54XS2UZHVIJAZJ3234PL66U/
9. <https://www.hrw.org/fr/news/2023/12/04/rd-congo-lynchage-dun-soldat-dans-un-cas-de-crime-de-haine>
10. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/11/14/rdc-l-onu-juge-inacceptables-les-discours-de-haine-contre-des-congolais-rwandophones_6019101_3212.html
11. https://www.challenges.fr/societe/en-syrie-le-betail-est-en-danger-et-pas-seulement-a-cause-des-jihadistes_763749
12. <https://www.science.smith.edu/climatelit/the-thirty-years-war-1618-1648/>
13. https://www.challenges.fr/societe/en-syrie-le-betail-est-en-danger-et-pas-seulement-a-cause-des-jihadistes_763749
14. <https://www.science.smith.edu/climatelit/the-thirty-years-war-1618-1648/>
15. <https://theconversation.com/la-rdc-a-cree-une-force-de-reserve-pour-lutter-contre-le-m23-pourquoi-cela-pourrait-se-retourner-contre-elle-248354>
16. <https://www.dw.com/fr/combats-recurrents-s-accompagnent-bombardements-drones-aggravent-situation-humanitaire-alarmante/a-76619749>
17. <https://www.genocidewatch.com/single-post/alerte-g%C3%A9nocide-les-banyamulenge-de-la-r%C3%A9publique-d%C3%A9mocratique-congo-d%C3%A9cembre-2021>
18. <https://digitallibrary.un.org/record/3895605?ln=en&v=pdf>
19. <https://digitallibrary.un.org/record/3951983?ln=en&v=pdf>
20. [https://docs.un.org/en/s/res/2717\(2023\)](https://docs.un.org/en/s/res/2717(2023))
21. [https://docs.un.org/fr/s/res/2765\(2024\)](https://docs.un.org/fr/s/res/2765(2024))
22. [https://docs.un.org/en/s/res/2773\(2025\)](https://docs.un.org/en/s/res/2773(2025))

23. [https://docs.un.org/en/s/res/2783\(2025\)](https://docs.un.org/en/s/res/2783(2025))

24. https://fr.wikipedia.org/wiki/Industrie_minière_en_république_démocratique_du_Congo

LES ANNEXES

I. LES ECOLES DERTUITES (Primaires et Secondaires)

1. Les écoles des hauts-plateaux d'Uvira

No	Noms de l'école	No	Nom de l'école	No	Nom de l'école
I	Axe Bijombo	14	E.P. Kagogo	27	E.P. Bipimo
01	E.P. Mbundamo	15	E.P. Kahuna	28	E.P. Mukato
02	E.P. Katanga	16	E.P. Kashigo	29	E.P. Mibande
03	E.P. Katoki	17	E.P. Murambya/Kirumba	30	E.P. Kadete
04	E.P. Kanono	18	E.P. Tumanini/Bijombo	31	E.P. Kitoga
05	E.P. Kihuha	19	Institut Mbundamo	32	E.P. Milimba
06	E.P. Kiziba	20	Institut Muco de Mugogo	33	E.P. Kifuni
07	E.P. Masata	21	Institut Tumaini/Nyakirango	34	E.P. rurambo
08	E.P. Ligaja Philippe	22	Institut du Zaïre	35	Institut Bijojo
09	E.P. Bibogobogob 2	23	Institut Wanainchi	36	Institut Rurambo
10	E.P. Muranza	II	Axe Rurambo	37	Institut Chance
11	E.P. Nyakirango	24	E.P. Kahololo		
12	E.P. Kitoga/Mugete	25	E.P. Iremezo		
13	E.P. Mugete	26	E.P. Bibangwe		

2. Les écoles de Minembwe-Fizi et Minembwe-Mwenga⁴⁰

No	Nom de l'école	No	Nom de l'école	No	Nom de l'école
01	E.P. Mutendja	19	E.P. Musingi	37	Institut Mutendja
02	E.P. Kakenge	20	E.P. Kisombe	38	Institut Furaha
03	E.P. Milimba	21	E.P. Kangwe	39	Inst. Marango
04	E.P. Kamombo	22	E.P. Irumba	40	Institut Bigaragara

⁴⁰ Inspecteur Senegalais et Reverend Harera Joseph

05	E.P. Kangwe	23	E.P. Lugezi 1	41	Institut Magunga
06	E.P. Lwelela	24	E.P. Bibwe	42	Institut Kivumu
07	E.P. Mikalati	25	E.P. Kivumu	43	Institut Ilundu
08	E.P. Kalumya	26	E.P. Lugezi 2	44	Institut Kitindi
09	E.P. Lubanda	27	E.P. Mizinga	45	E.P. Ilundu
10	E.P. Nondjwa	28	E.P. Kiziba (partiellement détruite)	46	E.P. Mufariji
11	E.P. Lwiko	29	E.P. Byalele	47	E.P. Bidegu
12	E.P. Esanu (partiellement détruite)	30	E.P. Nagatete	48	E.P. Kahwera
13	E.P. Runundu (partiellement détruite)	31	E.P. Kabembwe	49	E.P. Kalingi 2
14	E.P. Kabara	32	E.P. Biziba	50	E.P. Kibati
15	E.P. Ngobi	33	E.P. Luhemba	51	E.P. Ktavi
16	E.P. Milima (partiellement détruite)	34	E.P. Chakila	52	E.P. Kitindi
17	E.P. Rutigita (partiellement détruite)	35	E.P. Kalonge	53	Institut Kitindi
18	Inst. Kukwe/Kitavi (P. détruite)	36	Inst. Marango/ Kahwera	54	E.P. de Neema

3. Les écoles de l'Itombwe/Banyamulenge complétement détruites⁴¹ :

1. Établissement de Kigazura
2. Établissement de Marunde
3. Établissement de Mikenge
4. Établissement de Gasiro
5. Établissement de Tulambo
6. Établissement de Rugabano
7. Établissement de Bikuba
8. Établissement de Kuku
9. Établissement de Lisansi
10. Établissement de Nkango
11. Établissement Malanda
12. Établissement Makutano

⁴¹ Notable Osee Rwesa

4. Ecoles de Bibogobogo détruites

1. E.P. Bivumu
2. E.P. Tembwe
3. E.P. Shenilla
4. E.P. Lutabura
5. E.P. Mugorore
6. E.P. Furaha
7. E.P. Matunda ya kesho
8. Institut Mugorore
9. Institut Boneza
10. Institut CEMADRI
11. E.P. Bibogobogo



REAP
Réseaux des Ambassadeurs
pour la Paix

Email: reap.globalnetwork@gmail.com
Tel: +243961034713/831182973/999005569

ALERTE URGENTE POUR LE SAUVETAGE DES CIVILS BANYAMULENGE VIVANT À MINEMBWE, VICTIMES D'UN GÉNOCIDE PERPÉTRÉ PAR LE GOUVERNEMENT DE KINSHASA EN COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT BURUNDAIS

Le Réseau des Ambassadeurs pour la Paix (REAP) exprime sa profonde tristesse et sa vive préoccupation face au génocide perpétré contre les civils Banyamulenge vivant à Minembwe et dans les localités environnantes, dans la province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo.

Depuis plus de six mois, les civils Banyamulenge de Minembewe subissent des attaques répétées de drones ainsi que des bombardements intensifs menés par les forces FARDC en collaboration avec les forces burundaises FNDB, avec l'objectif manifeste d'exterminer des civils Banyamulenge.

Ces attaques ont déjà causé de lourdes conséquences : pertes en vies humaines, blessés, destruction des habitations, tueries des bétails ainsi que destruction des infrastructures de base.

Ces derniers jours, les attaques ont pris une ampleur particulièrement alarmante :

Le 25/05/2026, dans la localité d'Ilundu, des bombardements ont blessé plusieurs civils, dont des enfants et des femmes, détruit des maisons, des lieux de culte et tué du bétail dont dépend la survie des habitants.

Le 26/05/2026, des drones ont de nouveau bombardé la localité de Kalingi, détruisant un centre de santé et mettant gravement en danger la population privée de services médicaux.

Ce mercredi 27/05/2026 à 6h50 du matin, des drones ont encore frappé, blessant une fillette de six ans nommée Yvonne Nyandemesha, fille de Monsieur NTEZEHO Rushimisha

Ces actes d'une extrême cruauté continuent de provoquer de graves traumatismes au sein de la population, des déplacements massifs des habitants ainsi que la destruction des moyens de subsistance de nombreuses familles déjà fragilisées par des conditions de vie difficiles.

Une autre situation très préoccupante que subissent toutes les communautés vivant à Minembwe est le blocus humanitaire imposé sur toutes les voies d'approvisionnement en produits de première nécessité et en aide humanitaire.

Cette situation a provoqué une grave pénurie de nourriture, de médicaments, de vêtements, de produits d'hygiène et d'autres biens essentiels à la vie quotidienne.

Il est encore plus inquiétant de constater que les prix des produits de base ont atteint des niveaux extrêmement élevés, rendant leur accès impossible pour une grande partie de la population.

Exemples :

- Un bassin de farine : 30 \$
- 1 kg de sel : 60 \$
- 1 kg de sucre : 55 \$
- Une barre de savon : 35 \$
- 1 litre d'huile de cuisson : 50 \$
- Huile de beauté/cosmétique : 40 \$
- Une boîte d'allumettes : 5 \$
- Chaussures pour enfant : 30 \$
- Chaussures pour femmes (sakayosa) : 50 \$
- Bottes pour hommes : 70 \$
- Pantalon pour homme : 43 \$.

Ces prix sont extrêmement élevés comparés aux faibles moyens de subsistance des habitants dans ce contexte d'insécurité.

De nombreux enfants, femmes et personnes âgées vivent dans des conditions humanitaires très critiques et nécessitent une assistance urgente.

Face à cette situation dramatique, nous lançons un appel urgent à la communauté internationale, aux organisations de défense des droits humains, aux partenaires humanitaires ainsi qu'à toutes les instances concernées afin qu'elles ne restent pas silencieuses face au danger auquel sont exposés les civils Banyamulenge de Minembwe.